

29 octobre 1941

L'Amérique relève le défi

« L'Amérique a été attaquée » a déclaré dans un nouveau discours, le président Roosevelt qui a ajouté : « Les Etats-Unis sont prêts à relever le défi ».

Le torpillage des navires américains par les sous-marins du Reich tendait peut être à effrayer le gouvernement de Washington qui avait souvent proclamé son intention de ne pas intervenir directement dans le conflit européen. L'Allemagne recueille aujourd'hui les fruits de sa maladresse. Tout en soutenant moralement et matériellement la cause des Alliés, le peuple américain hésitait encore à envisager l'éventualité d'une action offensive contre les puissances de l'Axe.

Les récents incidents survenus dans l'Atlantique ont modifié la situation. L'Américain moyen est fermement attaché au dogme de la liberté des mers. En aucune circonstance, il n'admettrait que des navires battant pavillon américain puissent être attaqués impunément. Or les actes d'agression commis par les sous-marins allemands ont eu pour théâtre la zone de sécurité de l'hémisphère occidental.

La riposte n'a pas tardé. Le président Roosevelt, parlant au nom de l'immense majorité de la population américaine vient d'avertir l'Allemagne que les Etats-Unis sont résolus à tout mettre en œuvre pour aider à l'écrasement.

Pour commencer, la loi de neutralité sera abrogée. Les navires américains seront armés et recevront l'autorisation de pénétrer dans les ports des pays belligérants.

Il est inutile de souligner la gravité de ces décisions. Un navire armé cesse d'être neutre et court le risque d'être coulé. Par ailleurs, le fait de permettre aux bateaux américains de naviguer dans les zones de combat signifie que l'Amérique ne recule devant aucun moyen susceptible d'aider les démocraties dans leur lutte contre les dictatures. La politique interventionniste de Washington pourrait aboutir à un conflit armé avec le Reich. Mais l'Amérique, qui ne se sent plus en sécurité a pris le parti de jeter son poids dans la balance et de libérer le monde de la menace nazie.

La situation militaire

La bataille de Moscou, de jour en jour plus âpre et plus meurtrière, demeure indécise. Les allemands attaquent sans répit les positions qui défendent la capitale soviétique. Leurs efforts n'ont donné jusqu'ici que d'insignifiants résultats.

A l'heure actuelle, le maréchal Von Bock semble vouloir investir Moscou par le nord-est et le sud-est. En même temps, une attaque de front est déclenchée contre Mojaïsk.

Dans le secteur du nord-ouest, Kalinine est l'enjeu de violents combats qui durent depuis plusieurs jours. Une partie de la ville est occupée par les Allemands, l'autre partie étant toujours aux mains des Russes.

Au sud-ouest de Moscou, dans la région de Maloyaroslavetz, les Allemands ont poussé quelque peu en avant. Mais ils se heurtent à une vive résistance qui les empêche de réaliser leur projet visant à couper les voies de communication qui relient la capitale au sud-est de la Russie.

On se bat sans répit autour de Mojaïsk. Cette petite ville commande la route principale de Moscou.

Le front de Leningrad est relativement calme.

En Ukraine, par contre, la lutte est particulièrement acharnée, les Allemands voulant à tout prix mettre la main sur le bassin industriel du Donetz. La situation des Russes sur le front méridional est jugée grave.

Il convient cependant d'observer que les allemands n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient. Leur but était de détruire l'armée russe. Cette armée continue à résister efficacement et à combattre en bon ordre.

D'autre part, les communiqués de Berlin insistent maintenant sur le mauvais temps qui gêne les opérations. L'hiver a commencé.